

Malgré cela, il est difficile, avec un peu d'attention, de se méprendre sur l'authenticité de certaines sculptures, leurs cavités en effet ne proviennent que de la disparition de quelque noyau, d'une concrétion, d'un fossile globuleux ou d'une géode.

En revanche, l'authenticité est à peu près certaine lorsque les écuelles présentent un certain groupement régulier, spécialement lorsqu'elles sont associées sur la même pierre avec d'autres signes tels que des anneaux concentriques qui ne peuvent être l'effet de la décomposition, à plus forte raison lorsque certaines écuelles sont entourées d'un ou de plusieurs cercles sculptés.

Ces anneaux, très-communs en Angleterre, ne sont pas complètement étrangers à la Suisse. Ces cercles rappellent, à bien des égards, ceux qu'on retrouve si souvent reproduits comme ornements sur les armes, les ustensiles, les parures et la poterie de l'âge de bronze.

A l'occasion de ces nouvelles découvertes, la question de la signification des écuelles s'est de nouveau posée. Abandonnant l'idée de réceptacles pour le sang des victimes, on en était arrivé, de certain côté, à envisager tous les signes archaïques, et par conséquent aussi les écuelles comme de simples décorations. Les uns ont voulu y voir des espèces de pierres milliaires, une écriture alphabétique ou une épigraphie quelconque, d'autres même l'imitation de certaines constellations de la voûte céleste.

Mais, se demande M. Desor, si les écuelles de nos blocs erratiques ne sont ni des ornements, ni des bornages, ni des hiéroglyphes, ni de simples fantaisies, produit de l'oisiveté des pâtres, que signifiaient-elles donc ? Nous pensons avec M. le docteur Keller qu'elles avaient pour but essentiel de marquer d'un signe indélébile cer-